

# Memory of Mankind Marcus Lindeen conçu avec Marianne Ségol

Théâtre

## Du 14 au 25 novembre 2024

Services de presse

T2G :  
Philippe Boulet - philippe.boulet@tgcdn.com  
06 82 28 00 47

Festival d'Automne :  
Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com  
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com  
01 53 45 17 13

Dans le cadre du **Festival d'Automne** 2024



© Navid Fayaz

**Du 14 au 25 novembre 2024**

**lundi, jeudi, vendredi à 20h  
samedi à 18h  
dimanche à 16h**

**Texte et mise en scène**

**Marcus Lindeen**

**Conception**

**Marcus Lindeen et Marianne Ségol**

**Dramaturgie et traduction**

**Marianne Ségol**

**Musique et conception sonore**

**Hans Appelqvist**

**Scénographie**

**Mathieu Lorry-Dupuy**

**Lumière**

**Diane Guérin**

**Voix**

**Marianne Ségol, Gabriel Dufay,  
Julien Lewkowicz, Olga Mouak et Nathan Jousni**

**Costumes**

**Charlotte Legal**

**Directrice de casting**

**Naelle Dariya**

**Régie générale et accessoires**

**David Marin**

**Régie son**

**Nicolas Brusq**

**Régie vidéo et lumière**

**Lison Foulou, Boris Van Overtveldt**

**Régie plateau**

**Thomas Nicolle**

**Direction de production, montage des tournées  
et administration**

**Lison Bellanger, Emmanuelle Ossena,  
Charlotte Pesle Beal - EPOC productions**

**Avec**

**Sofia Aouine,  
Driver,  
Axel Ravier,  
Jean-Philippe Uzan**

**Durée**

**1h20**

**Spectacle créé en mai 2024 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles.**

**Production : Compagnie Wild Minds**

**Coproduction : T2G Théâtre de Gennevilliers CDN, Festival d'Automne Paris, Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa, La Comédie de Caen  
CDN de Normandie, Le META CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine, Nouveau Théâtre de Besançon CDN, Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire  
Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Wiener Festwochen Freie Republik Wien, Le Grand T Nantes, Le Lieu Unique Nantes, PEP Pays-de-Loire**

**Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès**

**Avec l'aide de l'ADAMI**

**Projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France**

**Décor construit par les ateliers de construction du Piccolo Teatro di Milano et du Nouveau Théâtre de Besançon-CDN**

# Tournée

Du 4 au 6 décembre 2024  
Le Quai, CDN d'Angers

---

Du 13 au 15 décembre 2024  
Le Lieu Unique Nantes avec Le Grand T hors-les-murs

---

Du 7 au 9 janvier 2025  
La Comédie de Caen, CDN

---

Du 15 au 18 janvier 2025  
Piccolo Teatro, Milan (Italie)

---

Du 22 au 24 janvier 2025  
Festival Transforme à Clermont-Ferrand, Comédie de Clermont-Ferrand,  
Fondation d'entreprise Hermès

---

Les 5 et 6 février 2025  
Festival Faraway, Comédie de Reims

---

Du 8 au 11 avril 2025  
Nouveau Théâtre de Besançon, CDN

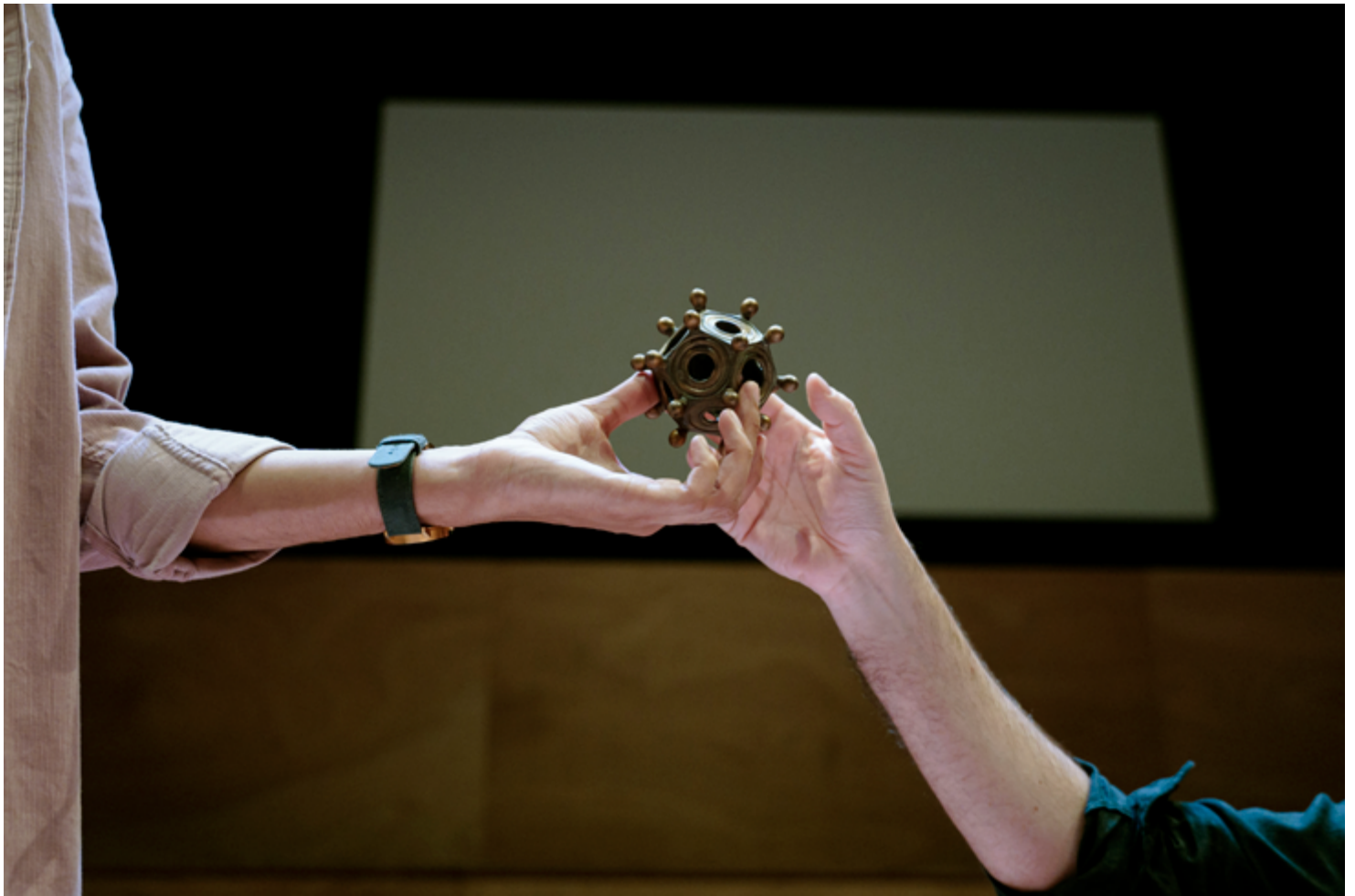
---

Les 15 et 16 mai 2025  
Festival Transforme à Rennes, TNB / Fondation d'entreprise Hermès

# Memory of Mankind

Comment se souviendra-t-on de l'humanité dans plusieurs millions d'années ? Cette question est au cœur des travaux d'un céramiste archiviste autrichien, étrange personnage venu de Hallstatt situé à la lisière des montagnes, qui tente depuis dix ans de « sauvegarder » le savoir de notre civilisation sur des tablettes de céramique. De ce projet fou, Marcus Lindeen déroule le fil d'une réflexion puissante autour des enjeux de la mémoire collective et intime, du temps et de la narration. Dans un dispositif circulaire intimiste où public et performeuse-s sont assise-s ensemble, quatre personnages partagent leur expérience étonnante. À la voix du céramiste, s'entremêlent les récits captivants d'un homme atteint d'une forme rare d'amnésie et de sa compagne autrice qui tente d'écrire cette vie multiple et lacunaire. Un dernier personnage, un archéologue queer, interroge la subjectivité de ceux qui transmettent et propose une perspective radicale : mentir pour redonner une place aux oublié-e-s de nos sociétés. Faut-il nécessairement se souvenir de faits « réels » ? Après tout, la postérité en saurait peut-être davantage sur nous en apprenant comment nous aurions aimé mener nos vies ?

Par un vaste travail de recherches et de réécriture, Marcus Lindeen en collaboration avec Marianne Ségol brouillent habilement les frontières entre fiction et réalité. Les quatre histoires issues de témoignages réels sont transformées en récits sensibles, poétiques et complexes. Véritable mise en abyme de nos fantasmes et réflexions sur le temps, cette expérience immersive de théâtre sans plateau remet en question notre obsession des archives, de faire l'Histoire, de raconter des histoires, pour vaincre la mort.



© Navid Fayaz

# Le projet

« *Quelqu'un se souviendra de nous  
Même dans un autre temps* »

– Sappho, 600 av. J.-C.

Dans les montagnes autrichiennes, au cœur d'une mine de sel, se trouvent les archives Memory of Mankind (La Mémoire de l'humanité) où sont conservées des tablettes de céramique, un support susceptible de résister à l'épreuve du temps, contenant une multitude d'informations sur notre époque.

Depuis dix ans, un céramiste et archiviste autrichien mène une mission solitaire consistant à « sauvegarder » sur ces tablettes le savoir de notre civilisation. Textes et images sont ainsi retranscrits, provenant pour la plupart de livres et d'études scientifiques, mais l'artiste a également ouvert ses archives au grand public afin d'y inclure des histoires intimes de citoyens du monde entier.

L'archiviste décrit Memory of Mankind comme un « projet de conservation » destiné à protéger les connaissances et la mémoire de notre civilisation non seulement des catastrophes naturelles ainsi que des menaces de dégradation et destruction physique, mais aussi de « l'oubli et de l'amnésie collective ». Son objectif ultime est de créer une capsule temporelle pouvant subsister des millions d'années, dans l'espoir que les générations futures puissent un jour trouver les archives et découvrir notre histoire.

Mais que voulons-nous transmettre de notre monde à nos lointains descendants ? Qu'est-ce qui mérite d'être conservé et, au contraire, qu'est-ce qui doit être oublié ? Comment voulons-nous raconter notre histoire commune ? Et qu'est-ce qui donne le droit – à cet homme entre tous – de faire ce choix ?

À partir de cette trame centrale, trois autres histoires intimes ayant pour thème l'oubli vont se raconter. Celle d'un homme atteint d'une forme rare d'amnésie dont la mémoire « s'efface » totalement à intervalle régulier. Celle de sa femme écrivaine qui l'aide à recomposer ses souvenirs et celle d'un archéologue queer qui vient questionner notre rapport à l'histoire, notre obsession de la mémoire, des archives et propose une perspective radicale : utiliser la fiction pour redonner une place aux oublié-e-s de nos sociétés.

Pourquoi est-il préférable de se souvenir plutôt que d'oublier ? Et si l'on veut partager quelque chose avec les générations futures, pourquoi faut-il nécessairement que ce soit des faits « réels » ?

Ne pourrions-nous pas offrir de la fiction ? Après tout, la postérité en saurait peut-être davantage sur nous en apprenant comment nous aurions aimé mener nos vies, plutôt que comment nous les avons réellement vécues.

## Une capsule temporelle de plaques de céramique\*

Dans une volonté de travail pluridisciplinaire, Marcus Lindeen, auteur et metteur en scène, et Marianne Ségol, dramaturge et traductrice, ont été accompagnés du compositeur Hans Appelqvist qui a fait la création sonore et du scénographe et plasticien Matthieu Lorry Dupuy qui a créé un espace scénique singulier sans plateau où le public vit une expérience immersive. Une partie des archives réelles est physiquement présente sur scène et fonctionne comme une sorte de prisme, mettant en lumière une multitude d'histoires et d'idées traitant des thèmes de la mémoire, du temps et de la narration.

« Lorsque j'ai découvert, dans un article, l'histoire du céramiste autrichien, Martin Kunze et de ses archives, j'ai été saisi par l'impossibilité de son projet », dit Marcus Lindeen. « Celui-ci révèle à quel point notre obsession des archives et de la mémoire est en réalité une mission existentielle consistant à essayer de vaincre la mort et l'oubli : rassembler les traces de notre existence afin de s'assurer que l'on se souviendra de nous, aussi bien en tant qu'espèce qu'en tant qu'êtres humains individuels. Pour l'écriture de la pièce, je suis allé en Autriche interviewer Martin Kunze et j'ai également rencontré Jeff Ingram, l'homme atteint de cette forme rare d'amnésie ainsi que plusieurs archéologues dont les témoignages nous ont servi de matériau pour construire une conversation fictionnelle. »

Le spectacle *Memory of Mankind* explorera toutes les thématiques naviguant autour de la mémoire, avec comme histoire centrale la quête de Martin Kunze et son idée folle de sauver la mémoire de l'humanité. Les archives enfouies dans la mine de sel fonctionneront comme un point de rencontre pouvant éclairer une multitude d'autres récits et idées traitant de la mémoire, de l'oubli, du temps mais aussi de l'art de raconter des histoires.

\* Pour s'assurer que les archives seront retrouvées dans le futur, Martin Kunze a créé un « jeton » de céramique, un token, sur lequel est retranscrit une sorte de carte au trésor. Il a longuement réfléchi à la manière d'indiquer l'emplacement des archives, en essayant de tenir compte du fait que les civilisations futures pourraient ne pas partager la même langue ou les mêmes techniques de cartographie que nous. Le verso montre l'emplacement exact et la forme du lac près de Hallstatt en Autriche où se situent les archives. Martin Kunze espère que seule une civilisation avancée, ayant de solides connaissances géographiques et géologiques, sera capable de décoder le message cryptique pour accéder à la mine de sel et découvrir la mémoire de notre civilisation.

## **Création sonore**

### **Manuscrit sonore et jeu à l'oreillette**

À partir de documents d'archive et de témoignages recueillis, Marcus Lindeen - dont le premier métier était journaliste radio - et Marianne Ségol élaborent une écriture en montage. Chaque interview est enregistrée puis transcrite et retravaillée par écrit pour être réenregistrées avec des comédiens voix et ensuite réactivées par des « amateurs » lors de la performance. Un véritable travail de montage se fait dans le but de créer une partition sonore délicate où sont recréées de façon artificielle les contradictions de la parole, les silences et les mouvements de la pensée.

## **Scénographie**

### **Un théâtre sans plateau**

La compagnie Wild Minds continue d'explorer le concept d'un théâtre sans plateau. Après le dispositif circulaire et intimiste de *La Trilogie des identités*, le scénographe et artiste Mathieu Lorry-Dupuy a construit un espace où le public et les performeurs sont assis ensemble et partagent la même expérience. La proximité permet une écoute active et une attention particulière. La scénographie est disponible dans deux dimensions différentes, afin de s'adapter aux différentes salles.





© Navid Fayaz

# Entretien

Comment est né le désir de cette pièce ?

**Marcus Lindeen :** Lors du premier confinement, en mars 2020, j'ai découvert le projet d'un artiste prénommé Martin Kunze dans un article paru dans le New York Times ; un projet que d'emblée j'ai trouvé fou et passionnant. Depuis une dizaine d'années, dans une mine de sel située dans les montagnes autrichiennes, Martin Kunze inscrit les connaissances de notre civilisation sur des plaques en céramique, dans l'espoir qu'un jour les gens du futur puissent les exhumer. Selon lui, ces plaques seraient le matériau le plus résistant qui soit, et devraient permettre à ces archives de l'humanité de rester lisibles pendant plusieurs milliers d'années, peut-être des centaines de milliers d'années. Toutes les questions que soulève cette initiative extraordinaire m'intéressent : qu'est-ce qui donne le droit à Martin Kunze de raconter notre récit collectif ? Qu'est-ce qui mérite d'être rappelé, « sauvegardé » ? Au fond, qu'est-ce qui constitue notre histoire ? Dès lors, j'avais envie de traiter ces interrogations dans un spectacle.

Dans votre spectacle, il est question du projet de Martin Kunze, mais aussi d'autres histoires. Quel est leur lien ?

**Marianne Ségol :** La mémoire. Comme dans nos créations précédentes, nous prenons le parti de mêler différents récits, autour d'un thème commun. On entendra, en l'occurrence, le témoignage d'un amnésique, atteint d'une pathologie que l'on appelle la fugue dissociative, laquelle lui fait régulièrement perdre la mémoire. Il sera question de la femme de cet individu, une autrice, qui va l'aider à recomposer ses souvenirs par le biais de l'écriture. Et, enfin, d'un archéologue queer, qui propose de raconter l'histoire autrement, du point de vue de celles et ceux à qui l'on ne donne pas la parole. De celles et ceux qui sont généralement oubliés du champ des études historiques.

Quel est l'intérêt de faire entrer en résonance ces récits ?

**ML :** Quand je pratiquais le métier de journaliste, je me sentais frustré d'avoir à me tenir à un sujet particulier, à un format précis. Je trouvais cela contraignant, et réducteur. Le théâtre permet des rencontres inédites, des rencontres qui n'auraient pas lieu dans la vraie vie. Les histoires qui s'entremêlent dans notre pièce sont des histoires vraies qui s'enrichissent, sous la forme d'une discussion, ou d'un échange.

**MS :** L'enjeu consiste à mettre ces témoignages en perspective. Parce qu'ils se complètent et se problématissent. Parce que l'intime se télescope à des

enjeux plus généraux. Par exemple, au regard du travail de Martin Kunze, l'autrice de notre pièce devient en quelque sorte l'archiviste de son mari qui perd la mémoire. Et, comme l'artiste autrichien, elle s'arroge le droit de raconter son histoire. Elle se pose la question de ce qui doit être rappelé ou pas.

Vous optez, une fois de plus, pour un dispositif théâtral minimal : des acteurs non professionnels, une grande proximité avec le public, une scène quasi inexistante...

**MS :** Absolument. La scénographie a été conçue de telle sorte à ce que les spectateurs puissent pénétrer dans un espace clos, comme dans une boîte. Nous avons cherché à créer un lieu qui s'apparente à un espace de discussion. L'idée est que le public ait l'impression d'être inclus dans ces conversations, même si les spectateurs ne sont pas amenés à discuter avec les comédiens.

**ML :** Nous pratiquons un théâtre qui n'est pas un théâtre de jeu, ou même un théâtre d'acteur. Le texte est le moteur de l'intrigue. Je recueille les témoignages qui m'intéressent dans le réel ; je les retranscris et ce n'est qu'ensuite que la fiction peut commencer dans l'écriture. Nous dirigeons et enregistrons des comédiens professionnels qui incarnent ces textes. Et après, lors des représentations, nous diffusons ces enregistrements dans les oreillettes d'acteurs non professionnels, qui à leur tour, s'approprient ces textes. Ces derniers n'ont pas une très grande marge de manœuvre. La direction artistique a lieu lors de l'écriture et de l'enregistrement.

Quel est l'intérêt de cette méthode, qui est l'une de vos marques de fabrique ?

**MS :** Dans le théâtre habituel, le comédien peut anticiper ce qu'il va dire, se projeter dans les minutes à venir. Ici, les acteurs non professionnels n'ont pas besoin d'apprendre leur texte par cœur : ils sont en quelque sorte des portevoix. Ainsi, le rapport au présent est plus immédiat.

**ML :** Mais pour la scène, nous choisissons toujours des gens qui ont un rapport particulier avec le sujet traité. Cette fois, celui qui campe l'archéologue queer travaille sur les questions queer, à l'université. Martin Kunze est interprété par un astrophysicien qui a un projet similaire. Cette thématique résonne en eux d'une certaine manière.

**MS :** C'est un théâtre de texte où le mot devient le personnage principal.

Revenons-en au sujet de la pièce : la mémoire.  
Avec le numérique, nous laissons tous des traces indélébiles sur Internet, les réseaux sociaux, les clouds... Est-ce que l'oubli n'est pas en train de s'imposer comme l'enjeu humaniste du moment ?

MS : L'oubli est consubstantiel à la mémoire. Au départ, nous voulions intégrer le témoignage d'une femme hypermnésique, c'est-à-dire une femme dotée d'une mémoire extraordinaire. Son problème à elle, c'est qu'elle n'arrive pas à raconter sa propre histoire, qu'elle ne parvient pas à faire le tri. Elle est submergée. Je ne suis pas sûre que le numérique change grand-chose à cette donnée. Les machines ont de la mémoire, mais pas de souvenirs.

Contrairement aux écrivains, aux cinéastes, aux peintres, le travail des metteuses et des metteurs en scène disparaît avec elles, et avec eux... Est-ce que cette question de la trace vous tracasse en tant qu'artistes de spectacle vivant ?

ML : C'est la spécificité du théâtre : son aspect éphémère... Qui est à la fois très frustrant, et en même temps très beau... J'aime l'idée de créer une pièce sur la mémoire qui soit périssable.

—

Propos recueillis par Igor Hansen-Love pour le Festival d'Automne en mars 2024

# Brouiller les frontières entre réalité et fiction

La distribution est composée d'acteurs non professionnels, soigneusement choisis à l'issue d'un processus de casting de huit mois dirigé par la directrice de casting Naelle Dariya. Certains des membres choisis partagent des histoires de vie qui résonnent avec les personnages qu'ils incarnent. Jean-Philippe Uzan, astrophysicien français, travaille actuellement avec une équipe de scientifiques à la création d'archives de nos connaissances humaines pour la NASA, qui seront envoyées sur la lune. Tout comme son personnage, Sofia Aouine est écrivaine et a travaillé comme productrice radio. Son premier roman s'intitule *Rhapsodie des oubliés*. Axel Ravier est doctorant en sociologie et ses recherches se situent à l'intersection des études LGBTQI et de la sociologie urbaine. Driver n'a aucune expérience d'amnésie, mais il est un activiste du hip-hop, rappeur et chroniqueur du monde du rap.

---

## Sofia Aouine, actrice, joue L'Écrivaine

Elle est autrice, reporter et documentariste sonore pour la radio depuis une vingtaine d'années. En 2019, son premier roman *Rhapsodie des oubliés* publié aux Éditions de La Martinière est lauréat du Prix de Flore et traduit à l'étranger.

---

## Driver, acteur, joue L'Amnésique

Rappeur depuis son plus jeune âge, il est un activiste du hip-hop. Connus pour ses histoires et ses anecdotes, il anime sur OKLM Radio l'émission *Roule avec Driver* où il raconte la vie de grands rappeurs et de grandes maisons de disque. Depuis juin 2020, il présente le podcast *Featuring* et préside *La Récré*, où il organise des débats centrés sur le monde du rap où des chroniqueurs du monde du rap, notamment de médias, reçoivent une ou plusieurs personnalités en lien avec le thème abordé.

---

## Axel Ravier, acteur, L'Archéologue

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Paris-Saclay, il poursuit actuellement ses études en tant que doctorant contractuel à l'Université de Rouen-Normandie, affecté au Laboratoire des dynamiques sociales, ainsi qu'à l'Université de Lausanne, où il est rattaché au Centre en études genre. Il est également fellow à l'Institut Convergence Migrations (CNRS - Collège de France). Ses recherches se situent à l'intersection des études LGBTQI et de la sociologie urbaine. Depuis plusieurs années, il se consacre à sa thèse qui vise à comprendre les modes de vie des minorités de genre et de sexualité au sein des grands ensembles français

---

## Jean-Philippe Uzan, acteur, joue L'Archiviste

Cosmologiste français et directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, Jean-Philippe est spécialiste de gravitation et cosmologie relativiste et a publié plus de 130 articles dans des revues à comité de lecture. Il a reçu plusieurs prix dont le prestigieux Prix Georges Lemaître en 2015. Il enseigne régulièrement en Afrique. En marge de ses recherches, il s'investit dans la diffusion des connaissances et collabore avec plusieurs artistes.

# Biographies

---

## Marcus Lindeen

---

Marcus Lindeen est auteur, metteur en scène et réalisateur de films. En 2022, il crée *La Trilogie des identités* au Festival d'Automne à Paris, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Ses performances sont présentées à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen. Son dernier film documentaire, *The Raft*, est sorti en salles en France et dans onze autres pays en 2018 après avoir remporté plusieurs prix et avoir été présenté dans plus de 50 festivals (IDFA, BFI Londres, Zürich, Melbourne, Sao Paolo, Moscou). La scénographie du film a été exposée au Centre Pompidou à Paris en tant qu'installation artistique. Le film a été sélectionné au New York Times "Critic's Pick", a été diffusé sur BBC Storyville et a décroché le Prix Europa du meilleur documentaire télévisé européen en 2019. Le même prix a été décerné au premier film de Marcus Lindeen, *Regretters*, en 2011 (disponible sur Netflix). La même année, son deuxième film *Accidentes Gloriosos*, une fiction coréalisée avec Mauro Andrizzi, a été présenté à la Mostra de Venise, où il a reçu le prix du meilleur moyen métrage. Marcus Lindeen étudie la mise en scène au Dramatiska institut et à Stockholm (Le Conservatoire national supérieur d'art dramatique). Il fait ses débuts en 2006 avec *Regretters*, pièce de théâtre et film documentaire. Parmi ses œuvres théâtrales, on peut citer : *The Archive of Unrealized Dreams and Visions* (Stockholms stadsteater, 2012) et *A lost Generation* (Dramaten, 2013) joué au Parlement suédois, ainsi que pour la télévision. Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan. Avec Marianne Ségol, il est artiste associé du Quai, CDN d'Angers Pays de Loire, du CDN de Besançon et du CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire.

---

## Marcus Lindeen au T2G avec le Festival d'Automne :

---

2020	<i>L'Aventure invisible</i>
2022	<i>La Trilogie des identités</i> - <i>Wild Minds</i> - <i>L'Aventure invisible</i> - <i>Orlando et Mikael</i>

---

## Marianne Ségol

---

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, Marianne Ségol travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent·e·s auteur·rice·s et metteur·euse·s en scènes. Elle se rend aussi régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur·rice·s, des directeur·rice·s de théâtre et des agent·e·s. En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur·rice·s de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Jon Fosse, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur·rice·s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez. Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français. Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. En 2022, ils ont créés ensemble *La Trilogie des identités* au Festival d'Automne à Paris, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Les performances ont été présentées à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen. Ensemble ils ont monté la compagnie Wild Minds. Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta-CDN de Poitou-Charentes et avec Marcus Lindeen du Quai, CDN d'Angers Pays de Loire, du CDN de Besançon et du CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire. En 2021, le prix Médicis du roman étranger a été attribué à *La Clause paternelle* de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction. En 2021, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédoise.

---

## La compagnie Wild Minds

---

Créée en 2021 par le metteur en scène et réalisateur suédois Marcus Lindeen et la dramaturge et traductrice franco-suédoise Marianne Ségol, la compagnie Wild Minds développe un travail artistique international ancré dans le réel et naviguant entre les arts de la scène, le documentaire et le cinéma. La compagnie est basée entre Paris et Stockholm.

Wild Minds a toujours un point de départ dans la réalité. S'appuyant sur un vaste travail de recherche et d'interviews, les projets mettent au centre des histoires spectaculaires venant du réel et les transforme en récits sensibles, complexes et poétiques pour l'écran et la scène. Le documentaire et la mythologie se mettent en tension pour créer une expérience riche, ouvrant différents niveaux de pensée et d'associations.

La compagnie encourage l'engagement actif du public et cherche à créer des expériences qui favorisent l'empathie et la compréhension de l'autre. En mêlant art, technologie et narration, elle donne naissance à des projets uniques qui suscitent la réflexion et le droit à l'émerveillement.



Marcus Lindeen et Marianne Ségol © Beatrice Borgers



De gauche à droite : Axel Ravier, Sofia Aouine, Jean-Philippe Uzan, Driver © Maya Legos

# Informations pratiques

## Réservation

En ligne sur [www.theatredegennevilliers.fr](http://www.theatredegennevilliers.fr)  
Par téléphone au 01 41 32 26 26  
Sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h ainsi que les soirs et les week-ends de représentations.

Chez nos revendeurs et partenaires habituels :  
Theatreonline.com, Starter Plus,  
Billetreduc, CROUS et les billetteries des  
Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

## Tarifs

6 € à 24 €

## Carnets T2G

Carnets avantageux de 3, 5 ou 10 billets non nominatifs, à utiliser seul-e ou à plusieurs pour les spectacles de votre choix.  
À commander en ligne sur notre site

## Restaurant : Youpi au théâtre

Le T2G s'est associé avec le chef Patrice Gelbart et son complice Stéphane Camboulive depuis 2018. Restaurant de produits de saison, issus de l'agriculture paysanne et biologique respectueuse du vivant. Une partie des produits utilisés provient de notre potager installé sur les toits-terrasses du théâtre.  
tel : 06 26 04 14 80

## Venir au T2G

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :  
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G et le marquage au sol

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis première à droite, direction place Voltaire, puis encore première à droite, avenue des Grésillons

Depuis l'A86 : sortie 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth



# T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 26

Le Monde

Télérama

arte



MOUVEMENT

la terrasse

LES ARCHIVES  
LEBRO SPECTACLE.NET

cult.  
news

L'ŒIL  
D'OLIVIER

AOC  
(Association Opéra Offshore)

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

VILLE DE  
Gennevilliers

hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

\* île de France

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France